

## Réforme des structures de la SSP: un projet pour tous les pédiatres suisses

Notre bel été ensoleillé touche à sa fin et voici nos sujets de préoccupation qui reviennent. Mon principal challenge pour cette année concerne l'avenir de la SSP: comment concilier, dans des structures modernes, la défense de la Pédiatrie Suisse face aux défis de ces prochaines années, tout en respectant l'identité de chaque pédiatre, qu'il soit en pratique ambulatoire, en milieu hospitalier, et/ou en pédiatrie sociale, qu'il soit pédiatre généraliste ou spécialiste.

Un groupe de travail a été mandaté par le comité central pour réfléchir à l'évolution des structures de la SSP. L'analyse de la situation actuelle met en évidence que les différents groupes d'intérêts, en particulier les pédiatres en pratique ambulatoire, sont mieux représentés que par le passé. Cependant, la multiplication par trois des comités, assemblées générales, comptes, etc. a sérieusement compliqué le travail avec en conséquence une réduction de l'efficacité par rapport au temps investi. Egalement, l'énergie dédiée à la communication est presque entièrement utilisée dans le flux d'information entre ces instances parallèles.

Depuis que je travaille au sein des comités hospitalier et central, j'ai constaté ces difficultés: un travail effectué en parallèle par différents groupes alors que leurs objectifs sont semblables et un manque de communication avec le pédiatre de la base. En effet, celui-ci ne me semble pas suffisamment touché par les résultats du travail effectué dans les comités, et personnellement je ne connais pas assez ses demandes et ses aspirations. L'endroit où

je me sens le plus en connexion avec mes collègues pédiatres «de la base» sont les réunions du Groupement de Pédiatres Vaudois, dont je suis membre. Mais la connexion entre la SSP et le GPV est très ténue...

Ces constatations faites, je ressens une inquiétude face aux menaces présentes et futures sur la pédiatrie suisse. Comment le navire de la pédiatrie suisse va-t-il faire face aux tempêtes avec tous ses capitaines et ses matelots: il lui faut un team soudé pour le diriger et du matériel de communication moderne comme aide au pilotage.

Personnellement, comme pédiatre, j'ai une double demande face à la SSP: la défense de mes intérêts particuliers de pédiatre spécialiste et hospitalier, et la défense de l'intérêt général du pédiatre et des soins à l'enfant en Suisse. Ces deux demandes doivent pouvoir être satisfaites pour que l'exercice de ma profession continue de se faire dans de bonnes conditions. Voilà ce que j'attends de la SSP. Et vous, chers collègues et amis, qu'attendez-vous de votre société de discipline?

Lors du congrès de Davos, nous avons eu des discussions très intéressantes et instructives suite à la présentation des premiers résultats du groupe de travail pour les structures de la SSP. Les membres de notre société, avec qui notre groupe de travail a pu échanger des idées, nous ont apporté des pistes intéressantes pour avancer dans notre travail et aboutir à un projet de structure moderne pour la SSP. Depuis le congrès, nous avons repris notre réf-

lexion et nous pourrons dans quelques semaines vous soumettre notre projet de réformes des structures. Nous aimerions qu'il fasse l'objet d'une large consultation auprès de tous les pédiatres. Ensuite, ce projet sera très vraisemblablement discuté lors d'une journée de réflexion le **jeudi 29 janvier 2004** à Berne et voté lors d'une assemblée générale extraordinaire qui suivrait le même jour.

Les membres de notre groupe de travail mettent beaucoup de cœur et d'ingéniosité dans les réflexions autour de nouvelles structures pour notre société de discipline. Pour valider les résultats de nos réflexions, nous avons besoin de vos suggestions et de vos demandes en retour. Plus les pédiatres de tous horizons participeront à l'élaboration du projet de structures, mieux la SSP de demain correspondra aux aspirations et comblera les besoins de tous les pédiatres suisses.

Michaël Hofer, Lausanne  
Vice-président central SSP

[michael.hofer@chuv.hospvd.ch](mailto:michael.hofer@chuv.hospvd.ch)

## Reform der SGP-Strukturen: ein Projekt für alle Schweizer Pädiater

Unser schöner Sommer neigt sich dem Ende zu und unsere alten Sorgen werden wieder aktuell. Mein Hauptanliegen für dieses Jahr betrifft die Zukunft der SGP: wie wird es möglich sein, die Errungenschaften der Schweizer Pädiatrie mit modernen Strukturen zu verteidigen? Dies sowohl im Hinblick auf die neuen Herausforderungen der kommenden Jahre als auch darauf, dass die Identität jedes Pädiaters respektiert wird, ob er/sie in der Praxispädiatrie tätig ist, im Spitalbereich oder in der sozialen Pädiatrie, ob er/sie Allgemeinpädiater ist oder Facharzt mit Subspezialität.

Eine Arbeitsgruppe wurde vom Zentralvorstand beauftragt, die Entwicklung der Strukturen der SGP zu studieren. Die Analyse der aktuellen Situation zeigt, dass die diversen Interessengruppen – insbesondere die Pädiater in der Praxis – besser vertreten sind als früher. Die Verdreifachung der Vorstände, der Generalversammlungen, der Rechnungen hat jedoch die Arbeit so wesentlich kompliziert, dass die Effizienz im Vergleich zur investierten Zeit deutlich abgenommen hat. Zudem fliesst viel zu viel Energie in den Informationsaustausch zwischen diesen drei parallelen Instanzen.

Seit ich im Kreise der Zentral- und Klinikvorstände tätig bin, sind mir diese Schwierigkeiten bekannt: Die Arbeit wird parallel von diversen Gruppen erledigt, obwohl deren Ziele ähnlich sind, und die Kommunikation mit den Pädiatern der Basis ist mangelhaft. In der Tat scheint mir, dass diese zu wenig über die Resultate der in den Vorständen erledigten Arbeit informiert sind und ich persönlich kenne ihre Erwartungen

und Bestrebungen viel zu wenig. Am besten in Verbindung mit meinen Pädiaterkollegen «der Basis» fühle ich mich anlässlich der Sitzungen des «Groupement des pédiatres vaudois», in welchem ich Mitglied bin. Aber die Verbindung zwischen der SGP und dem GPV ist nur sehr gering. In Anbetracht dieser Feststellungen bereiten mir die heutigen und zukünftigen Bedrohungen der Schweizer Pädiatrie Sorgen. Wie wird das Boot «Pädiatrie» mit all seinen Kapitänen und Matrosen die kommenden Stürme verkraften? Es benötigt ein gut funktionierendes Team, um es zu steuern, sowie modernes Kommunikationsmaterial als Unterstützung.

Persönlich habe ich als Pädiater gegenüber der SGP eine doppelte Bitte: die Verteidigung meiner eigenen Interessen als Fach- und Spitalpädiater und die Verteidigung der allgemeinen Interessen der Pädiater und der Pflegeleistungen zugunsten von Kindern in der Schweiz. Diese zwei Anforderungen müssen erfüllt werden, damit ich meinen Beruf auch in Zukunft in guten Verhältnissen ausüben kann. Dies ist, was ich von der SGP erwarte. Und Sie, liebe KollegInnen und Freunde, was erwarten Sie von Ihrer Fachgesellschaft?

Anlässlich des Kongresses von Davos hatten wir sehr interessante und aufschlussreiche Gespräche aufgrund der ersten Resultate der Arbeitsgruppe für die SGP-Strukturen. Die Mitglieder unserer Gesellschaft, mit welchen unsere Arbeitsgruppe Ideen austauschen konnte, haben uns interessante Wege aufgezeigt, auf denen wir unser Projekt weiter entwickeln können, um für die SGP moderne Strukturen aus-

zuarbeiten. Seither haben wir unsere Überlegungen weitergeführt und werden in einigen Wochen in der Lage sein, Ihnen ein Projekt für eine Struktur-Reform vorzustellen. Wir möchten, dass dieses Projekt in einer grossen Vernehmlassung allen Pädiatern vorgestellt wird. Danach wird es sehr wahrscheinlich anlässlich einer Austauschtagung am **Donnerstag, 29. Januar 2004**, in Bern besprochen werden und an einer ausserordentlichen Generalversammlung am gleichen Tag würde dann darüber abgestimmt.

Die Mitglieder unserer Arbeitsgruppe setzen alles daran, damit die Überlegungen rund um die neuen Strukturen für unsere Fachgesellschaft konstruktiv sind. Um unseren Untersuchungen mehr Kraft zu verleihen, benötigen wir Ihre Vorschläge und Wünsche. Je mehr Pädiater aller Richtungen sich an der Ausarbeitung des Strukturprojektes beteiligen, umso besser wird die SGP von morgen den Anforderungen der Schweizer Pädiater entsprechen und deren Bedürfnisse abdecken.

Michaël Hofer, Lausanne  
Zentraler Vizepräsident SGP  
[michael.hofer@chuv.hospvd.ch](mailto:michael.hofer@chuv.hospvd.ch)

Übersetzung: Christoph Stuessi, Zürich